

a Chilom. 1 dalla riva. — Le misure (lunghezza μ 24, dischi μ 21) corrispondono perfettamente con quelle dell' autore.

Questa specie venne trovata fin qui solo in California.

Carterius (*Spongilla* Mills.) *tubisperma* Potts (Potts, Freshwater Sponges; come sopra, p. 263, tav. 12 fig. 6). — Vidi molte spicole parenchimatose e scheletriche di questa forma tanto caratteristica, nel saggio bentonico neritico, raccolto lungo la spiaggia veronese, a Garda, a m. 0,50 di profondità. — Le misure (Lungh. μ 138) e i disegni corrispondono esattamente con le misure e la figura date da Potts.

La *Spongilla* in parola (descritta la prima volta da Mills, ma lasciata da esso senza nome) venne raccolta fino ad ora solo in America, e precisamente a New York e a Boston.

Il gen. *Carterius*, però, non è nuovo affatto per l'Europa, perché venne trovato un suo rappresentante [*C. (Dosiia) Stepanowii* Dyb.] in Russia nel lago Wielikoje presso Charkow fino dal 1854 (Dybowski), un anno dopo riscontrato anche in Boemia presso Kvasetice (Petr, 1885), è più tardi pure in Ungheria nella Galizia (Wierzejski, 1892).

Così nel Benaco si contano quattro specie di Spongille:

- 1) *Euspongilla lacustris* Liebk. (Pavesi 1881);
- 2) *Ephydatia flaviatilis* Liebk. (Garbini 1893);
- 3) *Ephydatia robusta* Potts (1897);
- 4) *Carterius tubisperma* Potts (1897).

Di queste forme, le prime due si sarebbero raccolte in tutta Europa, mostrando in tal modo una vasta diffusione; le due altre verrebbero elencate ora per la prima volta nella fauna Europea. — Sono convinto però che queste due specie si debbano trovare pure in altri laghi europei transalpini come quelli che costituiscono le stazioni di passaggio dal Nord ai nostri laghi per tutte le forme che si diffondono di là verso il Sud a mezzo del trasporto passivo².

3. Lettre de M. E. Trouessart, Paris.

eingeg. 18. November 1897.

Herrn Praesident der Gesellschaft Isis in Dresden.

Paris, 15. November 1897.

Monsieur le Président.

On me communique une Note du Prof. Oscar Schneider publiée dans les Abth. Naturw. Ges. Isis in Dresden, 1897, Heft I, sous ce titre: »Über eine zuerst in Dresden aufgefundene neue Pelzmilbe des Bibers«, et dans laquelle M. Galien Mingaud (de Nîmes) et moi, sommes accusés, en termes injurieux, d'avoir dérobé, aux naturalistes

² A. Garbini, Contributo allo studio delle Spongille Italiane; Mem. Ac. Verona, v. 70, 1894.

Allemands, la priorité de la découverte du *Schizocarpus Mingaudi*, que j'ai décrit dans les Comptes-Rendus de la Société de Biologie du 31 Janvier 1896.

On est surpris de voir M. Schneider se mêler de cette affaire qui ne le regarde pas, puisque, dès l'année 1892, il avait laissé à d'autres le soin de décrire l'Acarien. Messieurs Kramer et Friedrich, qui seuls pourraient se considérer comme lésés, n'ont pas réclamé, et je tiens de bonne source qu'ils n'ont pas chargé M. Schneider de le faire à leur place.

Ma réponse sera facile et très nette sur tous les points:

1^o J'ignorais que M. Schneider eut récolté, dès 1892, l'Acarien du Castor. Je l'ai appris seulement par la Note de M. Kramer sur l'*Haptosoma truncatum* publiée dans le Zoologischen Anzeiger du 30 Mars 1896, deux mois après la mienne.

2^o J'ai connu l'existence d'un Acarien pilicole, sur le Castor, par une lettre de M. G. Mingaud en date du 8 Janvier 1896, relative au *Platypsyllus castoris*. En me parlant incidemment de cet Acarien, découvert par M. Friedrich au mois de Juillet 1895, M. Mingaud ne pensait pas commettre une indiscretion, puisque M. Friedrich ne lui avait pas demandé le secret. Bien plus, M. Mingaud croyait l'*Histiophorus castoris* déjà décrit et publié en Allemagne.

3^o M. Mingaud ne m'a pas envoyé de matériaux avant que les trois descriptions ne fussent publiées. J'ai décrit le *Schizocarpus*, comme je l'ai dit dans mes communications successives, d'après des Acariens recueillis par moi sur des peaux de Castor d'Amérique, au Muséum d'Histoire Naturelle, et sur une peau de Castor du Rhône montée par M. Petit aîné, naturaliste à Paris.

Messieurs Kramer et Friedrich peuvent affirmer l'exactitude de tous ces faits.

J'avais donc absolument le droit de décrire l'Acarien sans me préoccuper des études faites parallèlement en Allemagne. Les naturalistes compétents comprendront sans peine l'intérêt que présentait cette nouvelle forme, si spécialisée, pour moi qui avais déjà décrit toutes les autres formes connues de la sous-famille des *Chirodiscinae*, c'est-à-dire les genres *Campylochirus*, *Chirodiscus* et *Labidocarpus* près desquels vient se placer le *Schizocarpus*.

J'espère qu'après cette explication M. O. Schneider regrettera une attaque que rien n'avait provoqué, et surtout les expressions malsonnantes qui sont échappées à sa plume.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Dr. E. Trouessart 112, Avenue Victor Hugo, Paris.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [20](#)

Autor(en)/Author(s): Trouessart E.L.

Artikel/Article: [3. Lettre de M. E. Trouessart, Paris 478-479](#)